Le plus célèbre pianiste du monde

ARTHUR RUBINSTEIN

qui vient de fêter ses 80 ans continue de donner un concert tous les trois jours !

On vient de célébrer aux Etats-Unis le quatre-vingtième anniversaire du grand pianiste Arthur Rubinstein. A la vérité, la cérémonie a été assez courte. La dernière bougie souffle, le virtuose a fait une fois de plus un vaibie, embrasse sa femme et ses quatre enfants, glisse dans un sac de cuir ses inséparables fétiches : bille de turquoise, piano miniature, sange de plaire au peu ébréché. Rubinstein s'est autorisé par George Sand à Chopin, et il a foncé vers l'aéroport pour reprendre la série de ses concerts.

— Rubinstein, assurent les politiques du monde entier, est le phénomène musical le plus connu de notre civilisation moderne, vous souviennent-ils ? Autrefois, technique est aussi partiale qu'il y a quarante ans, mais son interprétation nous-même vivit encore aujourd'hui avec l'âge. Sa foi, ses convictions, son respect de l'œuvre-vie de la musique semblent toujours neufs ; et son moment où ses vivant, de vingt-cinq ans plus jeunes, nourrit a se retirer, il a maintenu le rythme de ses activités.

Des cartes de visite à 4 ans

Né à Lodz, en Pologne, Rubinstein avait débuté à quatre ans sous l'étiquette d'un « enfant prodige » à l'époque, rosette « Time » il a parcouru l'Allemagne, l'Autriche, quelques villes de vingt-cinq ans. Il a fait un enfant prodige, « Arthur, le grand virtuose du piano ».

A onze ans, il interprétait le « Concerto en la mineur » de Mozart, avec l'Orchestre symphonique de Berlin.

Il a fait son « Mozart » en 1906, lorsque la critique anglaise, Japon yeteuse avec Paderewski, en Suisse, le fit « Mozart » en Pologne pour une tournée de cinquante concerts. Il a fait son « Mozart » en 1911 lorsque Chopin. Il a fait son « Mozart » en 1914 lorsque Ravel, qui avait pour maître Diepdé, Rubinstein avait pour maître, mais fit mieux parce que ce certaine, Ravel, qui avait pour maître Diepdé